

Tekst 1

Tatouages et piercing: les messages du corps

1 Le tatouage s'est d'abord développé dans
les sociétés primitives d'Océanie et est
parvenu en Occident à la Renaissance par le
biais des expéditions maritimes. Le piercing
5 s'inspire des pratiques amérindiennes et
africaines traditionnelles et est apparu en
France dans les années 70, sous l'impulsion
des hippies américains.

2 Longtemps, les transformations corporel-
10 les sont restées l'apanage des marginaux.
Maintenant que les créateurs de mode tels que
Jean Paul Gaultier les ont utilisées dans leurs
défilés, ces pratiques tendent à devenir celles
de monsieur et madame Tout-le-Monde.

3 15 Ainsi, l'Hexagone compte quelque 300
studios de tatouage et piercing, contre 50 en
1990, et 4 en 1980. «Nous sommes
constamment pleins, constate Olivier, patron
de Tribal Act. La demande ne concerne pas
20 seulement des jeunes "lookés", mais aussi des
cadres quinquagénaires en costume-cravate. Il
est tout de même difficile d'imaginer ces
gens-là la poitrine ou même le nombril
piercés!»

4 25 Selon le sociologue Michel Maffesoli,
auteur du *Temps des tribus* (Livre de poche),
ces transformations corporelles correspondent
à une résurgence des moeurs archaïques au
sein des sociétés occidentales: «La jeune



30 génération, tournant le dos à l'individualisme,
affirme ainsi son appartenance à une tribu
librement choisie. Ensuite, il semble que la
société moderne ait jusqu'ici cherché à
refouler le corps, la souffrance et la mort. Nos
35 contemporains cherchent à se reconfronter à
la mort en faisant subir à leur corps des rites
initiatiques: piercings et tatouages deviennent
des blessures symboliques.»

«Femme Actuelle» du 11 août 1999

Tekst 2

Un Cupidon qui sème le doute

Juchée au sommet d'une fontaine, la sculpture trônait à New York, en plein Manhattan: dans le hall des services culturels de l'ambassade de France. Mais personne n'y prêtait attention. Jusqu'à cette soirée de 1995 où, éclairée plus qu'à l'accoutumée, elle tombe sous les yeux de Kathleen Weil-Garris Brandt. Pour le professeur de l'institut des Beaux-Arts de New York, c'est la révélation. Elle trouve, dans le mouvement du corps, les traits du visage, le frisé des cheveux, de troublants aspects «michel-angelesques»...

La statue était déjà là, apprend-elle, lorsque le gouvernement français acheta l'hôtel particulier, dans les années 50. C'est l'ancien propriétaire, le financier Payne Whitney, qui l'avait fait installer, sans connaître son origine. Quelques années plus tôt, en 1902, la statue en question était passée en vente à Londres – sans trouver d'acquéreur – sous l'attribution de Michel-Ange.

Pour Mme Brandt, le doute n'est pas permis. Il s'agit d'une œuvre de jeunesse de Michel-Ange, peut-être bien un Cupidon commandé en 1496 par le banquier Jacopo Galli. Elle reconnaît à la sculpture des maladresses, mais aussi de forts indices d'un génie en gestation. A New York, la

nouvelle fait l'effet d'une bombe.

Ce serait en effet la seule sculpture du maître sur le sol américain. Présentée en France pour la première fois, le «Cupidon de Manhattan» n'est pourtant toujours pas authentifié. Si les spécialistes du Metropolitan Museum of Art de New York et de la National Gallery de Londres sont acquis à la cause de Mme Brandt, d'autres continuent de douter. Parmi eux, Jean-René Gaborit, conservateur au département des sculptures du Louvre. A défaut de preuves, il préconise l'intuition: «Le Cupidon de Manhattan fait-il naître en nous l'émotion particulière ressentie devant les sculptures de Michel-Ange?»



«L'Express» du 10 février 2000

Tekst 3

La Pokémonmania

Qui ne connaît Pokémon? A la fois jeu de cartes à collectionner, jeu vidéo sur Game Boy de Nintendo et dessin animé, Pokémon et ses produits dérivés ont envahi le monde enfantin à la vitesse de l'éclair.

En 1958, Roger Caillois écrivait qu'on pouvait «faire le diagnostic d'une civilisation à partir des jeux qui y prospèrent». Quelques décennies plus tard, une bonne partie du monde est ravagée par une épidémie aux symptômes facilement identifiables: le malade crie «Pi-ka-tchou» et serre fort un paquet de cartes représentant des monstres. Le mal, nommé Pokémon, affecte grands et petits, les filles comme les garçons, une mixité en âge et en sexe qui, dans le domaine des jeux, est exceptionnelle.

Pour les psychanalystes, on tient là une variante de la maladie infantile du capitalisme: les enfants atteints par le syndrome Pokémon 6 les règles de la société marchande, mégalomanie¹⁾ incluse: le dresseur de Pokémon doit en effet attraper tous les Pokémon – il y en a 151 – l'objectif étant de devenir «le plus grand dresseur de Pokémon du monde».

Et comme toute société marchande, la Pokémonmania entraîne 7. En Grande-Bretagne, deux enfants de 10 ans ont dû remettre leurs collections de cartes, d'une valeur de 200 livres sterling, à des adolescents qui les menaçaient d'un couteau.

Les 8 de l'épidémie sont connues. Elle a pris naissance au Japon, avec la sortie en 1996 du jeu Pokémon (une abréviation de Pocket Monster) de Nintendo, puis d'un jeu de cartes édité par une société de Seattle. La série télévisée a mis le feu aux poudres, l'année suivante, et a lancé les produits dérivés. En 1998, le phénomène a envahi les Etats-Unis; il a franchi l'Atlantique en août 1999, dans la foulée de la série télévisée. La France a été atteinte en novembre: 300 000 pochettes, ce qui est peu, étaient mises en vente dans les magasins de jeux. Il fallait créer de la rareté et donc un effet d'attente. La diffusion de Pokémon sur TF1 9: un million de pochettes sont vendues en deux mois. Et la sortie du film «Pokémon» a encore amplifié le mouvement en France.

Les phénomènes de cours de récréation ne sont pas 10. Toujours temporaires, ils durent six mois, un an ou deux, mais l'accès de fièvre est intense. Et



comme les petits humains veulent faire comme leurs camarades, cours et sorties d'école sont, tout naturellement, des lieux où se créent les modes. La nouveauté, c'est que ces modes sont aujourd'hui mondiales. Le commerce moderne a appris à maîtriser la contradiction entre l'instinct grégaire²⁾ originel, et l'individualisme caractéristique de l'époque actuelle. Comment faire croire à chacun qu'il est 11 lorsqu'il est poussé par les mêmes pulsions que tout le monde? Réponse: en lui proposant un éventail d'options personnalisées. Comme voilà quelques années, les Tamagotchi, supposés vivre au rythme de leurs possesseurs.

En fait, la seule vraie nouveauté du jeu de Pokémon, c'est qu'il y a beaucoup d'argent en jeu. Oubliés, les Yo-Yo et autres innocents passe-temps de la préhistoire. Le ludique, dopé par l'électronique, exige de plus en plus 12, alors que les magasins de jouets classiques sont, eux, en pleine crise. Le système fonctionne comme un entonnoir³⁾: on commence par la série sur le petit écran, et on finit par acheter n'importe quoi chez le boulanger, l'épicier, le libraire. Or, les enfants ont de plus en plus d'argent de poche en liquide car ils ont tendance à préférer le cash aux cadeaux. Comme les parents se sentent coupables en étant très souvent absents, ils compensent par des cadeaux qui font plaisir à l'enfant. Et voilà peut-être 13 du phénomène Pokémon: c'est une épidémie thérapeutique, une psychanalyse des enfants par le jeu. Et une visite chez le psychanalyste, ça se paie.

Philippe Gavi, dans «Le Nouvel Observateur» du 11-18 mai 2000

noot 1

la mégalomanie = de groothedswaanzin

noot 2

l'instinct grégaire = de kuddegeest

noot 3

un entonnoir = een trechter

Tekst 4



Sandrine Kiberlain

Poupée gonflante

Sandrine Kiberlain est l'actrice à la mode. Il ne faut pas en dire de mal. Elle manque de mystère, mais elle symbolise, paraît-il, ce qui se fait de mieux chez nous. Elle est sans façon. Le magazine *Elle* – qui veille à la bonne tenue des mœurs contemporaines, comme autrefois *Bonne Soirée* – l'a consacrée femme française de l'an 2000. Ce n'est pas rien. Passer du statut d'actrice talentueuse (*les Patriotes*, *En avoir ou pas*, *Rien sur Robert*, etc.) à celui de porte-flambeau démaquillé de 20 millions ou 30 millions d'individus donne des devoirs. Il faut apprendre à penser. Sandrine

Kiberlain s'est volontiers pliée à cette nécessité. Elle a désormais une opinion sur tout. Il serait dommage de s'en priver. Sur l'économie, elle dit : « *L'inverse du travail, c'est le chômage.* » Elle peut aussi philosopher : « *L'amour apporte tout.* » Elle ne cache pas son point de vue sur le couple : « *Je ne crois pas à la fidélité.* » Courageuse – « *j'ai vécu deux ans avec un homme qui faisait du yoga* » –, modeste – « *parfois, je me demande : est-ce que tout cela sert à quelque chose ?* » –, elle sait aussi être pragmatique – « *le sexe, c'est là qu'on retrouve vraiment l'autre* ». C'est la madone des magazines.

LE FIGARO MAGAZINE 138 Samedi 27 mars 1999

Tekst 5

Le télétravail: pourquoi ça ne prend pas

1 La montée en puissance de la Net-
économie et des nouvelles technologies de-
vrait donner, imagine-t-on, un second souffle
à ce concept hier considéré comme une
5 révolution culturelle: le télétravail. Dans sa
définition la plus séduisante, il s'agirait de
travailler, après négociation avec l'employeur,
de façon régulière et alternée au bureau
et à domicile, cela aux heures habituelles.

2 10 Or, la France est, en la matière, dans la fin
du peloton européen, si l'on en croit les esti-
mations. Chez nous, 1,8% de la population
active, soit quelque 400 000 salariés, serait
concernée en 1999 par le télétravail, selon
15 l'Association française du télétravail et des
téléactivités (AFTT), alors qu'aux Pays-Bas,
leaders incontestés en Europe, le chiffre est
proche des 18%.

3 Les jeunes e-entreprises (Wanadoo, Club-
20 Internet et consorts...), pourraient – devraient
être – à l'avant-garde du télétravail. Installées
au cœur des technologies de pointe, elles sont,
en toute logique, armées intellectuellement
pour fournir à leurs salariés tout l'arsenal
25 dernier cri: ordinateur, liaisons Internet et
Intranet, logiciels convenables, téléphone por-
table. Sans compter qu'une forte proportion
des emplois que créent ces entreprises corres-
pondent à des fonctions très indépendantes,
30 qu'il s'agisse de conception, de rédaction,
d'exploration ou encore d'activité commer-
ciale. L'e-job typique serait plutôt autonome,
il permet de gérer son emploi du temps selon
l'humeur et la charge de travail. De décider
35 que, ce lundi, eh bien, on reste en pyjama, on
met en route son ordinateur et on bosse sans
mettre le nez dehors. Et quel bonheur de ne
pas avoir à sourire à chaque collègue de
travail chaque jour...

4 40 Or, il s'avère que la majorité de ces Net-
entreprises est à la traîne. Les freins sont,
semble-t-il, d'ordre culturel: les hiérarchies
détestent ne pas avoir sous leurs yeux leurs
collègues. Un chef de service en France
45 aurait tendance à estimer sa puissance et son
autorité selon un critère numérique. Il vérifie
chaque jour les horaires d'arrivée et de départ
des employés. L'appréciation du travail
reposerait, inconsciemment, d'abord sur un
50 décompte du temps de présence et ensuite
seulement sur la qualité du travail.

5 La division entre l'ancienne et la nouvelle



économie se retrouve également entre diffé-
rents types de Net-entreprises. Celles issues
d'un grand groupe – filialisées – ou du secteur
public ont tendance à reproduire les concepts
de management préexistants. A l'inverse, par
exemple chez Spray France, on cultive tout
naturellement un esprit de liberté. L'entreprise
est conçue comme une deuxième maison avec
un sauna, des douches, une salle de
gymnastique, un coin détente etc. Les
employés sont tous munis de téléphone
portable et d'ordinateur portable connecté à
Internet, toutes les communications étant à la
charge de l'équipe. Chaque membre de
l'équipe est autonome. Seules les deux
téléphonistes sont, fonction oblige, présentes
tous les jours. Last but not least, ce leitmotiv
qui revient dans la bouche du président de
Spray France: «Dans les start-up, faire des
heures supplémentaires, c'est faire du
snobisme. Ici les journées se terminent en
règle générale à 19 heures.»

6 75 A l'évidence, il ne suffit pas qu'apparaissent
de nouvelles technologies dites «facilitantes»
pour que s'instaure instantanément une
nouvelle organisation du travail, même là où
les conditions du succès sont apparemment
réunies. Encore faut-il que les esprits soient
80 préparés, ouverts, que l'idée à la mode se
transforme en demande, pour que l'expérience
ait une chance de réussir.

*Eric Coder, dans «L'EDJ» du 4
au 10 mai 2000*

Tekst 6



■ Parfois le béton a du bon. Celui avec lequel a été construite la pièce «derrière la porte orange» de la vieille faculté des lettres de Lyon, par exemple. C'est grâce à lui que l'on a pu sauver du feu un original de «l'Encyclopédie» et 400 manuscrits. Quelque 4 000 autres livres ont également été sauvés des flammes grâce à une chaîne de professeurs, étudiants, simples passants et même journalistes venus constater l'ampleur des dégâts lorsque la faculté du quai Claude-Bernard s'est embrasée, le samedi 12 juin vers 1h30 du matin. Du reste de la bibliothèque inter-universitaire il ne reste rien. Entre 350 000 et 400 000 ouvrages sont partis en fumée lors de l'incendie que les pompiers n'ont cessé de surveiller que dix jours plus tard. Les services de sécurité n'ont pas encore pu accéder à la totalité des parties brûlées. Autrement dit, l'inventaire réel et le chiffrage de ce «désastre patrimonial» ne sont pas encore effectués. Pour l'instant, l'urgence est de s'assurer que le bâtiment ne risque pas de s'effondrer. En premier lieu le dôme, à la très belle architecture, mise en valeur la nuit par les projecteurs de la ville. Depuis le 12 juin, le dôme, éventré, calciné, n'est plus éclairé.

Robert Marmoz

*«Le Nouvel Observateur» du
24-30 juin 1999*

Tekst 7

L'expert Sylvie Brunel dénonce le cynisme des Etats et des rebelles.

Un monde de plus en plus inégal sur le plan alimentaire

1 Il y a près d'un demi-siècle, un médecin, Josué de Castro, dénonçait la famine organisée de certaines populations brésiliennes dans un livre au titre saisissant, *Géopolitique de la faim*. Son analyse reste d'une brûlante actualité, dit Sylvie Brunel, qui coordonne un ouvrage qui porte le même titre, fruit du travail collectif d'hommes



Une victime de la malnutrition au Soudan, le 8 septembre dernier.

et de femmes de terrain de l'ONG⁴) Action contre la faim, et d'experts, juristes, agronomes ou historiens.

2 Cet ouvrage, qui paraîtra à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, traduit le malaise des associations humanitaires face au phénomène signalé déjà dans le livre de Josué de Castro et qui aujourd'hui se présente fréquemment. Malgré des réserves mondiales suffisantes pour nourrir toute la population mondiale, malgré la mise au point de systèmes d'alerte et de prévention, malgré le savoir-faire des organisations humanitaires, plus de 30 millions de personnes souffrent de faim aiguë et en meurent, et 800 millions d'autres sont en état de sous-alimentation chronique. Une nouvelle géopolitique de la faim se dessine. Auteur de plusieurs ouvrages sur ce sujet et conseillère à Action contre la faim, Sylvie Brunel répond aux questions de *Libération*.

Comment en est-on arrivé là?

3 -Les conflits ont changé de forme. Avant, on affamait l'ennemi pour le faire céder. Bien entendu, ça existe toujours, c'est le cas par exemple au Soudan. Mais ces dernières années ont vu se développer une nouvelle géopolitique, beaucoup plus cynique. Les mouvements armés et les gouvernements font exprès d'affamer leur propre population dans le but de faire venir l'aide internationale qu'ils utilisent ensuite pour financer leur guerre. La faim est devenue ainsi une arme de guerre, c'est la conséquence d'une stratégie délibérée.

4 **Dans ce schéma, les organisations humanitaires sont les auxiliaires involontaires de la famine...**

-C'est aujourd'hui tout l'enjeu, toute la problématique des organisations humanitaires. Il y a deux

attitudes. On peut dire que l'on refuse d'être dupe, refuser d'aller en Ethiopie à cause des déplacements de population, ou en Somalie, parce que c'est financer les seigneurs de la guerre, etc. Mais adopter cette position de principe, c'est renoncer à ce qui est au départ le mandat humanitaire, qui intervient là justement où les populations ont le plus besoin d'aide. Il y a peut-être une autre attitude à adopter: chercher à accéder aux victimes, en refusant de passer par les conditions fixées par le mouvement armé ou le gouvernement qui prétend les imposer. Si toutes les organisations humanitaires adoptaient un front commun et exigeaient des gouvernements en place le libre accès aux victimes et le libre choix de lieux et de méthodes d'intervention, elles susciteraient un véritable rapport de force. Ces gouvernements ou ces mouvements ne sont pas tous suicidaires. Ils se rendent bien compte qu'ils ont intérêt à coopérer car ils savent que, quand l'aide arrive, elle engendre une création de richesses et de revenus dont toute l'économie profite.

Qui nourrira le monde demain?

5 -On sait que, techniquement, on peut nourrir le monde entier, surtout que les démographes s'accordent pour dire que la population du monde ne dépassera probablement pas 11 milliards d'individus. Le problème, c'est l'accès à la nourriture. Les réserves alimentaires sont très mal partagées, parce que leur répartition dépend des sommes que les Etats investissent dans l'agriculture. Le pouvoir alimentaire est donc entre les mains des grands pays développés et leur production s'adapte à la demande solvable⁵). Or, les 800 millions de personnes qui sont aujourd'hui exclues des circuits d'échange ne font pas partie de la demande solvable. Le risque est donc d'aller vers un monde de plus en plus inégal sur le plan alimentaire. L'avenir qui se dessine n'est pas particulièrement encourageant.

Marie-Laure Colson, dans «Libération» du 16 octobre 1998

noot 4

l'ONG: afkorting van Organisations non gouvernementales

noot 5

la demande solvable: de mensen die bepaalde producten willen hebben en deze ook kunnen betalen

Tekst 8

UNE VILLE, UN DESTIN

La chasse aux paraboles lyonnaises

En décembre prochain, le Vieux Lyon devrait être classé «Patrimoine mondial de l'humanité» par l'Unesco. Un label prestigieux qui hisserait ce site plus que millénaire au rang du Mont-Saint-Michel, de Venise ou de Prague.

Mais, pour décrocher le classement et le voir par la suite pérennisé d'année en année, Lyon se heurte à une dernière difficulté: le développement fâcheux des antennes paraboliques sur ses toits.

Pour tenter de réparer cette pollution visuelle avant la date fatidique, la Ville de Lyon a donc lancé une grande campagne en faveur du câble. Pourtant, il ne s'agit pas pour elle d'imposer, mais uniquement de suggérer le raccordement au câble plutôt qu'à la

parabole. Car la position de la Ville de Lyon est 29 : d'une part, la Convention européenne des droits de l'homme et du citoyen ainsi que la loi du 2 juillet 1966 consacrent la liberté de réception des images mais, d'autre part, l'architecte des Monuments historiques dispose, lui, du droit de régler l'installation de tout nouvel équipement sur une toiture ou une façade si celui-ci n'est pas en harmonie avec l'environnement.

CATHERINE LAGRANGE (À LYON)



«Le Point» du 7 novembre 1998

Tekst 9

Les nouveaux embarras de Paris

Piétons, cyclistes et automobilistes sont concurrencés par les adeptes des rollers et de la trottinette⁶⁾. Les frictions se multiplient.

1 Qui n'a jamais presque reçu un coup d'une
planche de skate renversé par un patineur ou
pris une portière dans le guidon? Voitures,
vélos, rollers, longboards et trottinettes, sans
5 oublier les poussettes: chaussées et trottoirs
ressemblent à l'autoroute du Sud au moment
des grands départs. Et chacun, bien sûr, a son
idée sur qui est le gêneur. «C'est une
cohabitation subie. Personne ne veut faire de
10 la place aux autres», explique Michel Fize,
sociologue, auteur de travaux sur le
skateboard.

2 La voiture et les piétons ont envahi les
premiers la voie publique. Ils se considèrent
donc chez eux. Parents pauvres, les 21
15 millions de vélos ont, peu à peu, pris une
mince bande de territoire entre les deux.
«Les rollers nous ont remplacés, constate
Abel Guggenheim, membre du Mouvement
20 de défense de la bicyclette. Avant, on
reprochait aux vélos d'embêter les vieilles
dames; aujourd'hui, ce sont eux que l'on
montre du doigt.» Les adeptes des rollers
sont désormais près de 5 millions. Surtout,
25 ils sont de plus en plus nombreux à utiliser
leurs patins comme moyen de transport.
«J'entends encore des "Mais qu'est-ce que
c'est que ça?", dit Adeline Le Men,
présidente de l'association «Roller Squad
30 Institute». Mais les gens commencent à
s'habituer à nous. Avant, nous étions des
extraterrestres. Depuis peu, ce sont les
adeptes de la trottinette.»

3 La petite dernière a fleuri sur les trottoirs au
35 printemps. Elle attendrit encore les passants,
mais elle pourrait vite devenir un parasite.

Selon la chaîne de
boutiques Go Sport, il
s'en est vendu près de
40 50 000 entre janvier
et juin dernier.
L'irritation viendra si,
comme on le prévoit,
300 000 trottinettes
45 déboulent dans les
prochains mois.

4 Tous ces nouveaux
moyens de transport
réclament leur place.
50 «Chacun lutte pour
son territoire», note
Paul Barré,
responsable à la
Prévention routière,
55 qui recommande un
nouveau code de
conduite. «Pour que
règne la paix, il
faudrait donner un
60 statut clair à tous ces
engins de glisse». Le
gouvernement se
penche sur le
problème. «Enfants et promeneurs lents
65 devraient rester sur le trottoir, et tous les
autres utiliser les pistes cyclables», suggère la
«rolleuse» Adeline Le Men. «Il faut, au
contraire, que les trottoirs soient élargis et que
les rollers s'y adaptent à la vitesse des
70 piétons», objecte Abel Guggenheim, le
cycliste. L'asphalte, c'est chaud!



*Nathalie Tiberghien, dans «L'Express» du
3 août 2000*

noot 6 une trottinette = een step, een autoped

Tekst 10

Senteurs françaises et allergies américaines

- 1 Les Américains envisagent d'interdire le port du parfum dans les lieux publics. Chez certains sujets, le parfum provoquerait des symptômes qui s'apparentent à ceux de la
- 5 dépression et leur donnerait des allergies, même des boutons. Un bon Américain est celui qui ne fume pas, même après l'amour, et qui traque la moindre sécrétion corporelle, sortirait-elle de ses Nike. On comprend enfin
- 10 pourquoi les Français ne peuvent pas le sentir.
- 2 Naturellement, cette mesure est un coup dur pour la parfumerie française. Jean-Paul Guerlain, sacré l'autre jour «pape des
- 15 parfumeurs» au célèbre hôtel du Ritz à Paris, n'envisage pas une seconde qu'elle puisse un jour être appliquée chez nous. Le parfum fait partie de notre culture. Si le Français s'arrose de Chanel ou d'Héritage, ce n'est pas pour
- 20 cacher sa mauvaise odeur – tous les Américains vous l'assurent: le Français est un gros malpropre qui déteste se laver-, ou pour harceler olfactivement⁷⁾ son partenaire, mais c'est pour le séduire.
- 3 25 D'ailleurs, interdire le port du parfum pose problème: va-t-on devoir recruter des agents renifleurs? Pris en flagrant délit, le «sent bon» sera-t-il conduit à la frontière au même titre qu'un vulgaire sans-papiers? Un assistant
- 30 sera-t-il chargé de flairer chaque matin notre célèbre actrice Jeanne Moreau qui part à Los Angeles chez son amie Sharon Stone jouer

dans le feuilleton
Urgences?

- 4 35 L'horreur! Notez, il est hors de question que Jeanne permette à un quelconque Américain de mettre
- 40 le nez dans ses affaires. Toujours rebelle et féministe, Jeanne, qui s'avoue plus fidèle à ses
- 45 parfums qu'aux hommes, même si elle change souvent et des uns et des autres, s'indigne que l'on ne nomme jamais de «papesse». Si elle a
- 50 consenti à venir au Ritz à Paris, elle qui ne sort jamais - «la sottise des déjeuners mondains me fatigue» -, c'est uniquement par amitié pour Jean-Paul Guerlain. Et reconnaissance. Elle lui doit d'exquises
- 55 soirées excitantes.
- 5 Le parfum est lié à tous les souvenirs amoureux. Le parfum déclenche la mémoire olfactive. Dès le flacon, c'est l'ivresse. Il réveille le désir, la partie animale qui
- 60 sommeille en nous. Bref, supprimer le parfum, c'est tuer la poésie. Parfois on trouve un vieux flacon d'où jaillit toute vive une âme qui revient à la mémoire.



*d'après Michèle Stouvenot, dans
«Le Journal du Dimanche»
du 28 novembre 1999*

noot 7

olfactivement = via de weg van de reuk

Tekst 11

Les homosexuels néerlandais pourront se marier et adopter des enfants

LA HAYE

de notre correspondant

Les Pays-Bas, défricheurs tranquilles en matière de droits des homosexuels ? La réponse s'impose, à la lecture des deux textes de lois votés mardi, à une écrasante majorité, par la Chambre des députés. Par 109 voix contre 33, les élus néerlandais ont adopté deux textes permettant aux couples homosexuels de se marier, mais aussi d'adopter des enfants. Ces lois doivent encore passer le cap du Sénat, « *ce qui devrait être une formalité* », selon Wijnand Stevens, porte-parole du ministère de la justice à La Haye. Ils entreront en vigueur en 2001.

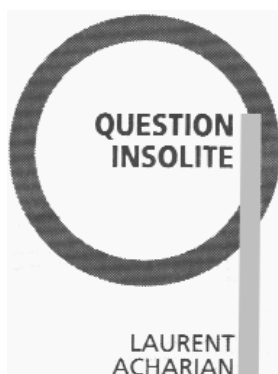
En janvier 1998, l'entrée en vigueur de la loi sur le « *partenariat enregistré* » avait déjà créé un fort sentiment d'espoir parmi les homosexuels et les sympathisants de la cause de l'égalité des droits. « *Il ne reste qu'un pas à accomplir : le mariage* », déclarait Jikkie van der Giessen, chargée de l'émancipation homosexuelle au conseil municipal d'Amsterdam. Ace jour, 8 000 couples ont signé les registres du partenariat, dont 5 000 homosexuels. Combien retourneront devant un officier d'état civil pour se marier en bonne et due forme ? Mystère. Mais Henk Kroll, rédacteur en chef du magazine *Gay Krant*, a fait son choix : le mariage, enfin ! Concrètement, il s'agira surtout d'un acte symbolique. Le partenariat enregistré donnait déjà des droits et des obligations quasiment équivalents au mariage. La différence principale concernera le divorce, puisque le mariage ne peut être dissous que par un juge.

L'avancée la plus spectaculaire concerne le droit à l'adoption d'enfants, uniquement de nationalité néerlandaise : une limitation imposée « *par les traités internationaux* », explique-t-on à La Haye, pour qui « *ce texte dépasse déjà la frontière couramment admise à l'étranger* ». Le ministère de la justice affirme que ces adoptions concernent quelques dizaines d'enfants par an (contre 750 à 1 000 enfants de nationalité étrangère). Mais le flou règne sur les chiffres. Les derniers remontent à 1995. A l'époque, le Bureau central des statistiques dénombrait 21 300 couples homosexuels, dont à peine 2 000 avec enfants. Mais la Fédération des mères en duo affirme que 20 000 enfants vivent avec deux parents de même sexe. Le progrès est surtout notable pour les couples homosexuels féminins ayant un enfant. « *Jusqu'à présent, seule la mère biologique avait tous les droits sur le mineur. Depuis janvier 1998, sa partenaire pouvait obtenir la tutelle. Une fois le nouveau texte entré en application, l'adoption donnera des droits équivalents aux deux "mères"* », souligne Wijnand Stevens.

Alain Franco

«Le Monde» du 15 septembre 2000

Tekst 12



Pourquoi parle-t-on de «petite reine⁸⁾»?

Coureurs, historiens, journalistes usent volontiers de la métaphore sans connaître son origine. «L'apparition de l'expression s'est faite en plusieurs étapes», indique Jacques Seray, historien du vélo, qui se consacre actuellement à un ouvrage sur la bicyclette.

Dès 1890, P. Giffard emploie l'expression la «reine bicyclette», dans le titre d'un plaisant ouvrage. En 1892, la revue *Le Cycle* parle de la petite reine bicyclette.

Il faut attendre cependant 1894 pour que l'expression «petite reine» voie le jour dans cette même publication. Le terme de «reine» a une origine controversée. Gérard Salmon, président fondateur de la vélodrome de Pomeys (Rhône), considère que l'usage de ce terme naît du succès de la bicyclette: «Avant, il n'existait que le cheval comme moyen de locomotion. La bicyclette est donc la nouvelle reine des routes.» Tout comme Jacques Seray, il réfute ainsi une interprétation rocambolesque qui voit dans l'amour de la reine de Hollande pour la bicyclette, en cette fin de 19^e siècle, l'origine de l'expression.

Laurent Acharian, dans «Le Monde» du 26 septembre 2000

noot 8

la petite reine = de benaming voor een fiets

Tekst 13



Un hommage du sculpteur Ricketts, adepte de la philosophie aborigène et fondateur du sanctuaire New world.

Quelques pages avant le voyage

Les Aborigènes

● *Les Aborigènes australiens*, de Richard Nile (Gamma, coll. « Les peuples menacés », 1994), vous fera découvrir cette population ancestrale. L'auteur raconte leur lutte pour survivre face aux multiples pressions exercées sur leur mode de vie traditionnel.

● *Le Temps du rêve : la mémoire du peuple aborigène australien*, de Cyril Havecker (Mail, 1992), retrace cette époque mythique où l'intelligence suprême, appelée également le « premier être », rêva le monde et lui donna forme. De cet instant découlent toutes les lois qui, depuis des millénaires, régissent la vie des premiers habitants du continent australien.

● *L'Art des Aborigènes d'Australie*, de Wally Caruan (Thames & Hudson, coll. « L'univers de l'art », 1994), donne un panorama complet du ré-

pertoire artistique utilisé par les Aborigènes contemporains.

● *La Peinture des Aborigènes d'Australie* (Parenthèses, 1993) est un excellent petit ouvrage de Françoise Dussart qui témoigne des différentes expressions artistiques : écorces peintes, peintures sur toile ou peintures acryliques du Désert central.

Récits de voyage

● Pour rêver avant de partir en voyage, *Australie*, de Klaus Viedebant et Ernst Wrba (Vilo, 1993), présente toute la démesure de ce pays, à la fois ancestral et ultramoderne, à travers 150 pages de photos panoramiques.

● C'est l'Australie du temps du rêve, celle des Aborigènes, que Bruce Chatwin met en scène dans son grand roman d'exploration *Le Chant des pistes* (Le Livre de Poche, coll. « Biblio », 1990). Déçu par ses contemporains obsédés par le besoin de changer le monde, l'auteur choisit de se perdre parmi les Aborigènes aus-

traliens et tente de percer leur vision de l'univers. C'est là qu'il entend le chant des pistes, connu des Européens sous le nom de *songlines* ou itinéraires chantés. Livre d'idées et ouvrage initiatique, cet écrit distille le formidable souffle d'un écrivain trop tôt disparu.

● Michèle Decoust est l'auteur d'un roman-reportage passionné, *L'Inversion des saisons* (Laffont, 1987), qui va de la brousse jusqu'à l'océan Indien.

● *Outback ou l'arrière-monde*, de Claude Ollier (POL, 1995), relate le voyage de l'auteur dans ce pays qu'il ne connaissait pas, et où il s'est perdu.

● *Le Merveilleux Tracks*, de Robyn Davidson (10/18, 1995), raconte l'incroyable odyssée d'une jeune femme qui traversa en solitaire le continent, d'Alice Springs à l'Australie-Occidentale, avec ses dromadaires. Ce récit est pratiquement à l'origine de l'engouement actuel pour les safaris à dos de dromadaire !

«Le Monde de l'éducation», juillet-août 2000

Let op: beantwoord een open vraag altijd in het Nederlands, behalve als het anders is aangegeven. Als je in het Frans antwoordt, levert dat 0 punten op.

■ Tekst 1 Tatouages et piercing: les messages du corps

- 1p 1 ■ De quoi l'auteur parle-t-il au premier alinéa?
- A De l'origine du piercing et de l'origine du tatouage.
 - B Des points communs entre le piercing et le tatouage.
 - C Des risques que comportent le piercing et le tatouage.
- 1p 2 ■ Quel est l'essentiel du 2e alinéa?
- A Le grand public considère toujours les gens qui portent des piercings comme des asociaux.
 - B Les grands couturiers ont été les premiers à oser se montrer en public avec des piercings.
 - C Les piercings se généralisent de plus en plus grâce au fait que certains mannequins en ont porté.
- «Il est ... nombril piercés!» (lignes 21–24).
- 1p 3 ■ L'auteur le dit de quel ton?
- D'un ton
 - A enthousiaste.
 - B fâché.
 - C légèrement émotionné.
 - D très moqueur.

De titel bij deze tekst luidt «Tatouages et piercing: les messages du corps». In de tekst worden twee «messages» genoemd die tatoeage en piercing kunnen hebben.

- 2p 4 □ Citeer de eerste twee en de laatste twee woorden van de twee zinnen waarin een «message» wordt genoemd.

■ Tekst 2 Un Cupidon qui sème le doute

- «Un Cupidon qui sème le doute» (titre).
- 1p 5 ■ De quoi doute-t-on?
- On doute du fait que la statue dans le hall de l'ambassade de France à New York
- A date de l'époque de Michel-Ange.
 - B doive être placée dans un musée aux Etats-Unis.
 - C soit une copie moderne d'une statue de Michel-Ange.
 - D soit un vrai Michel-Ange.

■ Tekst 3 La Pokémonmania

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p 6 ■
- A créent
 - B négligent
 - C rejettent
 - D reproduisent

- 1p **7** ■
- A de grands profits
 - B de la délinquance
 - C des conflits commerciaux
 - D du courage
- 1p **8** ■
- A caractéristiques
 - B causes
 - C conséquences
 - D origines
- 1p **9** ■
- A a créé de nouveaux jeux
 - B a fait sensation
 - C n'a pas été un grand succès
 - D s'est fait longtemps attendre
- 1p **10** ■
- A connus
 - B nombreux
 - C nouveaux
 - D tolérés
- 1p **11** ■
- A comme les autres
 - B très malheureux
 - C une personne unique
 - D un esprit créateur
- 1p **12** ■
- A d'adaptation mentale
 - B de l'adresse des enfants
 - C de moyens financiers
 - D de soins des parents
- 1p **13** ■
- A la chance
 - B la clé
 - C la difficulté

■ Tekst 4 Sandrine Kiberlain

- 1p **14** ■ Quel est le ton de cet article?
- A Admirateur.
 - B Etonné.
 - C Indigné.
 - D Sarcastique.

■ Tekst 5 Le télétravail: pourquoi ça ne prend pas

- «Le télétravail: pourquoi ça ne prend pas» (titel).
- 1p 15 In welke alinea wordt hiervoor een verklaring gegeven?
Noteer het nummer van die alinea.
- «Chez nous, ... des 18%.» (lignes 12–18).
- 1p 16 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente?
- A Elle en donne la cause.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle l'illustre.
 - D Elle s'y oppose.
- «Les jeunes ... du télétravail.» (regels 19–21).
- 2p 17 Waarom zouden internetondernemingen volgens de schrijver voorop moeten lopen voor wat betreft het telewerken?
Noem twee redenen.
- «la majorité de ces Net-entreprises est à la traîne» (lignes 40–41).
- 1p 18 ■ Comment l'auteur l'explique-t-il?
- A La plupart des emplois ne sont pas encore adaptés au télétravail.
 - B La plupart des employés préfèrent avoir un contact direct avec leurs collègues.
 - C Les supérieurs craignent que le résultat du télétravail soit de moindre qualité.
 - D Les supérieurs semblent vouloir juger leurs employés en premier lieu sur leurs heures de présence dans l'entreprise.
- 2p 19 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens alinea 5.
- 1 Bedrijven die voortkomen uit een groot bedrijf of een overheidsbedrijf, werken doorgaans op meer traditionele wijze.
 - 2 Bij Spray France is telewerken de regel voor nagenoeg het voltallige personeel.
 - 3 Het maken van overuren bij Spray France wordt met vele extraatjes beloond.
 - 4 Internetbedrijven zijn in de regel minder hiërarchisch opgebouwd dan traditionele bedrijven.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- «il ne suffit ... du travail» (lignes 75–78).
- 1p 20 ■ Pourquoi est-ce le cas selon l'auteur?
Parce qu'il est aussi nécessaire que
- A la hiérarchie dans les entreprises disparaisse.
 - B la mentalité dans les entreprises change.
 - C le personnel reçoive un entraînement spécial.
 - D le travail en question s'y prête.

■ Tekst 6

- Bij deze tekst is de titel weggelaten.
- 1p 21 ■ Welke van de onderstaande titels zal boven deze tekst hebben gestaan?
- A A Lyon, on joue avec le feu.
 - B Lyon: culture en fumée.
 - C Lyon porte haut le flambeau de la culture.
 - D Pleins feux sur Lyon!

■ Tekst 7 Un monde de plus en plus inégal sur le plan alimentaire

- «face au phénomène ... fréquemment» (lignes 20–22).
- 1p 22 ■ De quel phénomène s'agit-il?
- A Certaines populations affamées peuvent échapper à la mort grâce à l'aide des ONG.
 - B Certaines populations sont délibérément affamées.
 - C De moins en moins de personnes compétentes sont prêtes à aller travailler dans un pays en voie de développement.
 - D Des gens qui ont des idées très différentes collaborent pour combattre la faim dans le monde.
- «Malgré des ... sous-alimentation chronique.» (lignes 22–29).
- 1p 23 ■ Quel mot est-ce que l'auteur aurait pu mettre en tête de cette phrase?
- A Ainsi,
 - B Certes,
 - C Pourtant,
 - D Sinon,
- «c'est la conséquence d'une stratégie délibérée» (lignes 43–44).
- 1p 24 ■ De quelle conséquence Sylvie Brunel parle-t-elle ici?
- A La population est affamée.
 - B L'ennemi est vaincu.
 - C Le pays entre de nouveau en guerre.
- «Il y a deux attitudes.» (lignes 48–49).
- 1p 25 ■ Laquelle des deux attitudes Sylvie Brunel préfère-t-elle?
- A Elle les rejette toutes les deux.
 - B Elle ne se prononce pas là-dessus.
 - C Elle préfère celle dont elle parle en premier.
 - D Elle préfère celle qu'elle mentionne en second.
- «elles susciteraient un véritable rapport de force» (lignes 72–73).
- 1p 26 ■ Qu'est-ce que Sylvie aurait pu dire au lieu de cela?
- A «elles rencontreraient beaucoup de résistance de la part de la population».
 - B «elles renforceraient le pouvoir des autorités locales».
 - C «elles réussiraient à faire accepter leurs conditions».
- «ils ont intérêt à coopérer» (ligne 75).
- 1p 27 ■ Avec qui s'agit-il de coopérer ici?
- A Avec la population de leur pays.
 - B Avec les gouvernements d'autres pays.
 - C Avec les organisations humanitaires.
- «Le risque est donc ... le plan alimentaire.» (regels 92–93).
- In alinea 5 wordt een aantal factoren genoemd die zouden bijdragen tot deze ontwikkeling.
- 2p 28 □ Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist.
- 1 De voedselproductie kan de groei van de wereldbevolking niet bijhouden.
 - 2 De welvarende landen produceren alleen maar voedsel voor zover daar ook kopers voor zijn.
 - 3 Het toekomstbeeld ten aanzien van de voedselproblematiek in arme landen is bepaald niet rooskleurig.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.

Tekst 8 Une ville, un destin

- Dans ce texte un mot a été supprimé (ligne 11).
- 1p **29** ■ Quel aura été ce mot?
- A confortable
 - B difficile
 - C fausse
 - D intéressante

Tekst 9 Les nouveaux embarras de Paris

- 1p **30** ■ Qu'est-ce que l'auteur a voulu faire ressortir au premier alinéa?
- A Ce sont surtout les jeunes adeptes des rollers et du skateboard qui se moquent pas mal du code de la route.
 - B De plus en plus de gens se servent de moyens de transport alternatifs pour pouvoir éviter les embouteillages.
 - C L'augmentation du nombre d'usagers de la route avec des moyens de transport variés provoque de plus en plus d'irritations.
- «Les rollers nous ont remplacés» (regel 18).
- 1p **31** □ In welk opzicht hebben de skaters het van de fietsers overgenomen?
- «Avant, ... de la trottinette.» (lignes 31–33).
- 1p **32** ■ Qu'est-ce que Adeline Le Men a voulu exprimer ici?
- Que ce ne sont plus les rollers, mais les trottineurs qui
- A provoquent la colère.
 - B se font remarquer.
 - C se montrent en grand nombre.
 - D sont acceptés par le public.
- «mais elle pourrait vite devenir un parasite» (regel 36).
- 1p **33** □ Wat zou daarvan de reden kunnen zijn?
- «Tous ces ... le cycliste.» (regels 47–71).
- 1p **34** □ Wie vindt dat skaters op de stoep horen en niet op straat?
- Noteer de naam.
- «L'asphalte, c'est chaud!» (ligne 71).
- 1p **35** ■ Que peut-on conclure de ces mots?
- Que l'auteur est d'avis
- A que le partage de la route ne sera pas facile à régler.
 - B qu'il faut investir beaucoup plus dans le réseau routier.
 - C qu'il ne faut pas tarder à élaborer un nouveau code de la route.

Tekst 10 Senteurs françaises et allergies américaines

- «Chez certains ... ses Nike.» (lignes 2–9).
- 1p **36** ■ Quelle attitude de l'auteur envers le «bon Américain» ressort de cette phrase?
- A Elle se moque de lui.
 - B Elle s'enthousiasme pour lui.
 - C Elle s'étonne bien de lui.
 - D Elle s'indigne contre lui.

- «les Français ne peuvent pas le sentir» (regels 10–11).
- 1p 37 Waar verwijst «le» naar?
- «Le parfum fait partie de notre culture.» (lignes 17–18).
- 1p 38 Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente?
- A Elle en montre la conséquence.
B Elle l'affaiblit.
C Elle l'explique.
D Elle s'y oppose.
- «interdire le port du parfum pose problème» (regels 25–26).
- 1p 39 Waarom is dit volgens de schrijfster het geval?
- 2p 40 Geef van elk van de onderstaande beweringen betreffende Jeanne Moreau aan of deze juist is of onjuist volgens alinea 4.
- 1 Ze blijft trouw aan haar eens gekozen merk parfum.
2 Ze is naar het hotel du Ritz gekomen om te protesteren tegen de nieuwe 'papesse du parfum'.
3 Ze is naar het hotel du Ritz gekomen uit vriendschap voor Jean-Paul Guerlain.
4 Ze trekt graag bekijks in elitaire kringen.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- 1p 41 Comment réagit-on face au parfum d'après le dernier alinéa?
- A D'une façon agressive.
B D'une façon capricieuse.
C D'une façon indifférente.
D D'une façon instinctive.

Lees bij de volgende vragen steeds eerst de opgave voordat je de bijbehorende tekst raadpleegt.

Tekst 11 Les homosexuels néerlandais pourront se marier et adopter des enfants

- Volgens deze tekst kunnen homoseksuelen in Nederland binnenkort trouwen en kinderen adopteren.
- 1p 42 Wordt er een beperking gesteld aan het adopteren van kinderen? Zo nee, antwoord 'nee'. Zo ja, geef aan welke beperking het betreft.

Tekst 12 Question insolite

- «Pourquoi parle-t-on de 'petite reine'?» (titel).
- 1p 43 Wordt deze vraag eenduidig beantwoord?
Antwoord met 'ja' of 'nee'. Citeer de eerste twee en de laatste twee woorden van de zin waarop je je antwoord baseert.

Tekst 13 Quelques pages avant le voyage

- Na je examen wil je een reis door Australië gaan maken. Je zoekt een boek dat rijkelijk geïllustreerd is, aangezien je je van tevoren een goed beeld wilt vormen.
- 1p 44 Welk boek komt in dat geval in aanmerking? Noteer de titel.